

— 318 —

Ha gant Mari eur boud spern glaz  
Wit difen he mab deuz Judas.

— « Dalet ma c'hoeff diwar ma fenn  
« Wit dizec'ha d'ec'h ho croc'hen !.....

Perjer ann ifern vo zerret,  
Dor ar Barados digorret,  
Gant gras Doue, n' vo den collet!

Mac'harit FULUP.

---

## AN TER VARI

---

P'oa ann ter Vari o wried  
En jardin vraz ar Pradennec,

Erruas 'n otro Sant-lann gant-he,  
Da anonz d'he kelo newe.

— « Ha de mad d'ec'h c'hui, ma moereb,  
'C'h eus ket gvelet Zalwer ar bed ? »

— Otro Sant-lann, c'hui oa gant-han  
Hac a dle goud pelec'h e-man ;

— Aboue dirio da greiz-de  
N'am eus ket clewet d'ezhan doare.

Ar Werchez Vari, pa glewas,  
Ter gwech d'ann douar a goueas.

— Tawet, moereb, na oelet ket,  
Me iello d'hen clasc, ma ve red ;

Me dalc'ho da vale, noz-de,  
Ken am o cavet mab Doue...

P'oa 'n ter Vari 'vont gant ann hent,  
Hi o raneontr eur mal iaouane :

— Demad d'ec'h, 'me ar mal iaouane,  
'R zalud bepred 'zo eeselant ;

— 319 —

Et Marie porte une branche d'épine verte  
Pour défendre son fils contre Judas.

— « Prenez ma coiffe de dessus ma tête  
— « Pour vous sécher la peau !.....

Les portes de l'enfer sont fermées,  
La porte du Paradis est ouverte.

Grâce à Dieu, il n'y aura personne de perdu !...

Marguerite PHILIPPE, Kercabin,  
en *Plouëc*. — sept. 88.

---

## LES TROIS MARIE

---

Comme les trois Marie causaient  
Dans le grand jardin de la Prairie ?

Arriva monsieur Saint Jean près d'elles,  
Pour leur annoncer nouvelle nouvelle.

— « Et bonjour à vous, ma tante,  
N'avez-vous pas vu le Sauveur du monde ? —

— Monsieur Saint-Jean, vous étiez avec lui,  
Et devez savoir où il est ;

— Depuis jeudi midi,  
Je n'ai pas entendu parler de lui.

La Vierge Marie, quand elle entendit,  
Trois fois à terre tomba.

— Taisez-vous, tante, ne pleurez point ;  
J'irai à sa recherche, s'il le faut.

Je continuerai à marcher jour et nuit  
Jusqu'à ce que j'aie retrouvé le fils de Dieu.

Comme les trois Marie s'en allaient par le chemin,  
Elles rencontrèrent un jeune garçon.

— Bonjour à vous, dit le jeune garçon,  
Un salut fait toujours plaisir,

— 320 —

'R zalud bepred 'zo eeselant  
Kercouls da goz 'vel da iaouanc.

— Pelec'h ec'h et, pelec'h oc'h bet,  
Pe oc'h eus esper da vonet ?

— Me 'zo 'retorn euz ar menez,  
Bet 'welt zével 'r c'halvar newez,

O welt zével eur c'halvar coat  
Wit crusifia Doue 'r mab.

Ar Werc'hez Vari, pa glewas,  
Ter gwech d'ann douar a goueas.

Ter gwech d'ann douar eo coueet,  
'R mal iaouanc 'n eus hi goureet.

— Pe c'hui a c'hoerz, pe c'hui 'ra goab,  
Pe 'ra da Vari calonad ?

— Me na c'hoerzan, me na ran goab,  
N' ran ket da Vari calonad...

• • • • •

— Lavaret d'in-me, c'hui, Pilat,  
Pini ann tri-z-ont eo ma mab ?

'N hini 'zo 'roc gant 'r groaz vrasa  
'Pignel ar menez da genta,

A zo comerret d'eiz heur noz,  
Gant golaou sclezz, leterniou cloz.

• • • • •

— Casset ar vroeg se a lec'h-se !  
Creskin ma foaniou 'ra d'in-me.

— Perag lares groeg euz da vamm ?  
Crenv eo ma c'halon, pa na rann.

Crenv eo ma c'halon, pa na rann,  
'Clewet m 'mab 'laret groeg d'le vamm !

...Diskennit ma mab euz ar groaz,  
Wit m'hen maillurin eur wech c'hoas !

— Deut aman d'in eur mouchouer  
Ma torchin ma goad a diver...

Dalet, ma mamm, ar mouchouer,  
E-man en-han goad ar Zalwer,

Ha na it ket d'ar stang gant-han  
Rac goad ar Zalwer 'zo en-han,

— 321 —

Un salut fait toujours plaisir,  
Aussi bien aux vieux qu'aux jeunes.

— Où allez-vous, où avez-vous été,  
Ou avez-vous dessein d'aller ?

Je m'en retourne de la montagne,  
(Après avoir) été voir dresser un nouveau Calvaire ;

Voir dresser un calvaire de bois,  
Pour crucifier Dieu le fils.

La Vierge Marie, quand elle entendit,  
Trois fois à terre tomba.

Trois fois à terre elle est tombée,  
Le jeune garçon l'a relevée

— Est-ce rire que vous faites, ou vous moquer,  
Ou donner à Marie angoisse de cœur ?

— Je ne ris pas, je ne me moque point,  
Je ne donne pas à Marie angoisse de cœur.

. . . . .  
— Dites-moi, vous, Pilate,  
Lequel de ces trois là-bas est mon fils ?

— Celui qui va devant, avec la croix la plus grande,  
Et gravit la montagne, le premier.

Il a été pris, à huit heures de nuit,  
A l'aide de chandelles claires et de lanternes closes.

. . . . .  
Ecartez cette femme de ce lieu !  
Elle augmente encore mes peines.

— Pourquoi dis-tu *femme* (en parlant) de ta mère ?  
Bien fort est mon cœur, puisqu'il ne se brise ;

Bien fort est mon cœur, puisqu'il ne se brise,  
En entendant mon fils dire *femme* à sa mère !

... Descendez mon fils de la croix,  
Que je l'emmaillotte, une fois encore !

— Donnez-moi ici un mouchoir,  
Que j'essuie mon sang qui s'égoutte...

... Tenez, ma mère, le mouchoir ;  
Il a en lui le sang du Sauveur ;

Et ne l'emportez pas au lavoir,  
Car le sang du Sauveur est en lui ;

— 322 —

E-man en-han ar Vadeziant,  
Ann Nouenn hac ar Zacramant ;

Rac e-man en-han ann Nouenn,  
Prest da rei d'ann nep hi goulenn...

P'oa 'n ter Vari 'vont gant ann hent,  
Hi o rancontr eur plac'h iaouane :

— Dalet, plac'h iaouane, 'r mouchouer,  
E-man en-han goad hon Zalwer ;

E-man en-han ar Vadeziant,  
Ann Nouenn hac ar Zacramant ;

E-man en-han zur ann nouenn,  
Prest da rei d'ann nep hi goulenn ;

Ha na it ket d'ar stang gant-han,  
Rac goad hon Zalwer 'zo en-han !

'R plac'h iaouane na deus ket sentet,  
(Calz a re all na reont ket),

D'ar stang gant-han hi a zo ét,  
Ar stang gant-hi 'zo dizec'het ;

Ar stang gant-hi 'zo dizec'het,  
Hon Zalwer 'zo apparisset ;

Hon Zalwer a apparissas,  
'R mouchouer digant hi 'lammas :

— Daman, plac'h iaouane, 'r mouchouer  
E-man en-han goad hon Zalwer ;

P'oa ar mouchouer d'ac'h roët,  
Dor 'n Ifern 'ndan-oc'h 'poa zerret ;

Dor 'n Ifern 'ndan-oc'h 'poa zerret,  
Dor 'r Baradoz uz d'ac'h digoret.

P'e 'r mouchouer diganech lammet,  
'N Ifern 'ndan ho treid 'zo digoret ;

'N Ifern 'ndan ho treid 'zo digoret,  
Ar Baradoz uz d'ho penn zerret !

— 323 —

En lui est le Baptême,  
L'Extrême-Onction et le Sacrement ;

Car en lui est l'Extrême-Onction,  
Prête à être administrée à qui la demande.

Comme les trois Marie s'en allaient par le chemin,  
Elles rencontrèrent une jeune fille :

— Tenez, jeune fille, ce mouchoir ;  
En lui est le sang de notre Sauveur,

En lui est le Baptême,  
L'Extrême-onction et le Sacrement,

En lui est en vérité l'Extrême-Onction  
Prête à être administrée à qui la demande ;

Et ne l'emportez pas au lavoir,  
Car le sang de notre Sauveur est en lui.

La jeune fille n'a pas obéi,  
(Il y en a bien d'autres qui ne le font pas),

Au lavoir elle l'a emporté ;  
Elle a fait se dessécher l'étang ;

Elle a fait se dessécher l'étang,  
Notre Sauveur est apparu ;

Notre Sauveur apparut,  
Lui enleva le mouchoir :

— « Donnez ici, jeune fille, le mouchoir  
Dans lequel se trouve le sang de notre Sauveur ;

Quand le mouchoir vous fut donné  
Vous aviez fermé sous vous la porte de l'Enfer ;

Vous aviez fermé sous vous la porte de l'Enfer,  
Ouvert au-dessus de vous la porte du Paradis.

Maintenant que le mouchoir vous est enlevé,  
L'Enfer sous vos pieds est ouvert ;

L'Enfer sous vos pieds est ouvert,  
Le Paradis au-dessus de votre tête est fermé ! »

(Chanté par une vieille mendiante du bourg de *Pluzunet*)